

E) DESCRIPTIONS DES ATELIERS

I. *Une approche de l'histoire à partir des objets*

a) Résumé des ateliers

La notion du temps n'est pas évidente chez les tout-petits. Comment se repérer dans le temps ? Dans une journée, une semaine, une année ? Et puis, de manière de plus en plus lointaine ? À partir de vieux objets apportés par les élèves, nous avons approché l'histoire et le rapport au temps. Les objets nous ont permis d'entrer dans l'intimité d'une époque révolue. Afin de connaître leur histoire, l'élève ont mené l'enquête auprès de leurs parents/grand-parents... (sont-ils encore utilisés aujourd'hui ? qu'est-ce qui les a remplacés ?...).

À partir des récits, des petites histoires, nous sommes entrés en contact avec l'Histoire : à quoi ressemblait une époque où l'ampoule n'existait pas ? Où nous n'avions pas de frigidaire ? Qu'est-ce que les petites histoires peuvent raconter du mode de vie d'une époque, des rapports au temps, à l'espace, à la communication, à l'hygiène, etc.

Une ligne du temps a alors été conçue où les photos des objets apportés par les enfants apparaissaient à l'époque où ils ont été inventés. Des albums jeunesse nous ont permis aussi de donner des repères historiques aux enfants. Des photos de métiers et de modes de vie illustraient également des scènes du passé. La décoration de la ligne du temps a été l'occasion d'un premier artistique. Nous proposons ici d'autres prolongements artistiques à cet atelier autour de l'histoire et de l'ethnographie.

b) Faire parler de « vieux » objets

1^{re} étape : partir d'un objet, l'identifier, le classer

1. Chacun présente son vieil objet en classe en dressant sa carte d'identité : son titre, sa fonction, son année de production, sa matière et les raisons de sa

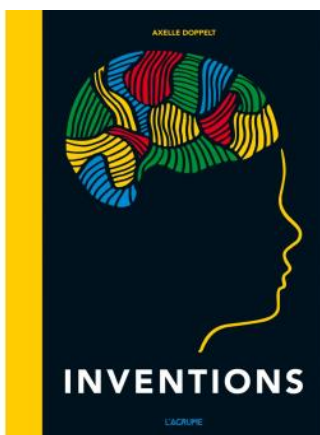
disparition (si cet objet n'est plus utilisé !)...

2. Toutes les vieilleries sont classées en famille d'objets similaires (par exemple : les outils de communication, de bricolage, les ustensiles de cuisine, les jeux...).
3. Les objets d'une même catégorie sont mis en scène ; nous prenons une photo de famille.

2^e étape : partir des récits pour recomposer une époque passée : des petites histoires à la grande Histoire.

1. Pour en savoir (encore) plus sur leur trace du passé (votre archive !) et sur l'époque où elle avait sa place, les enfants interrogent des personnes susceptibles de l'avoir connue (papy/mamy/parents/voisins...) : À quoi l'objet servait-il ? Comment s'en servait-on ? Combien de fois ? Tout le monde en avait-il un(e) ? Tout le monde s'en servait-il ? Était-il dangereux ? Était-il important de l'avoir ? Cela faisait-il gagner/perdre du temps ? Qu'est-ce que son utilisation changeait dans les rapports entre les gens ? Dans les modes de vie ?...
2. Par le croisement des récits sur les objets des autres, nous imaginons des époques différentes : comment se parlait-on ? comment était la cuisine ? quel temps prenait-on à faire telle chose ?... Nous émettons des hypothèses sur les raisons des changements.

Remarque : Cette étape peut également se vivre sous la forme d'un atelier d'écriture : l'Auto-biographie d'un vieil objet. Imaginez un objet qui parle de sa vie : comment est-il considéré aujourd'hui ? Quels liens affectifs a-t-il tissé avec d'autres objets ? Avec des humains ? Chacun ne révélera l'identité de son objet qu'après avoir lu son texte.



c) Un album jeunesse : *Inventions* d'Axelle Doppelt, Éd. L'agrumes (2016)

Un pop-up qui décrit une vingtaine d'inventions qui ont marqué l'histoire de l'humanité : le feu, la médecine, les lunettes, le téléphone, l'avion, etc. Un court texte les replace dans leur contexte, présente leur inventeur et les changements qu'elles ont provoqués.

d) Atelier philosophique (après avoir réalisé l'interview auprès de vos proches)

Des histoires

Pourquoi vos proches (famille, amis) ont-ils gardé ces vieux objets ? (des arguments)

À quoi sert-il de garder/de ne pas garder des souvenirs, des traces du passé ? (des arguments)

Que pensez-vous du fait d'avoir gardé ces vieux objets chez vous ? Les garderez-vous à votre tour pour les générations futures ? Pourquoi ? (vos arguments)

Que savez-vous des contextes historiques qui entourent les objets que vous avez présentés en classe ?

Par exemple, avez-vous déjà vu des vieilles cartes postales de villes belges ? Comment était Liège en 1900 : les moyens de transports, les commerces, les costumes, etc ?

L'histoire

Connaissez-vous l'histoire ? Laquelle ?

Comment connaît-on l'histoire ? Comment sait-on ce qu'était la vie avant celle que nous connaissons aujourd'hui ?

Comment se fait l'histoire ?

Qu'est-ce qu'une archive ? Les archives sont-elles toujours des preuves exactes de ce qui s'est passé ?

Pourquoi va-t-on dans les musées ? Y avez-vous déjà été ? Dans quels musées ?

À quoi ça sert un musée ?

Pourquoi est-il intéressant de se souvenir du passé ? Pourquoi n'est-il pas intéressant de se souvenir du passé ?

Faire une collection : certains de la classe en font-ils une ? De quoi ? Pourquoi ?

Une ligne du temps

Quelles grandes inventions selon vous ont changé le monde (et les modes de vie) ?

En quoi le monde de cette époque était-il différent/le même que celui que nous connaissons aujourd'hui ? Imaginons comment était le monde :

- quand il n'existait pas de machine à laver le linge et la vaisselle, quand il n'existait pas de frigo et de congélateur ?
- quand nos maisons n'avaient ni l'eau courante, ni l'électricité ?
- quand il n'existait pas de téléphone, de télévision, internet ?
- quand le plastique n'existait pas ?
- quand l'avion n'existait pas ?
- ...

Sans oublier une perspective géographique mondiale : Visualiser sur une carte du monde des endroits où besoins humains fondamentaux ne sont pas rencontrés.

e) Apports scientifiques : trois sciences, trois regards sur le monde

L'ethnographie

L'ethnographie est un domaine des sciences sociales qui étudie sur le terrain la culture et le mode de vie de peuples ou milieux sociaux donnés (par exemple, le milieu geek, la pratique de la recherche mathématique, ou encore les jeunes ados néerlandais d'aujourd'hui). Le mot « ethnographie » est composé du préfixe « ethno » (du grec ἔθνος, peuple, nation, ethnie) et du suffixe « graphie » (au grec γράφειν, écrire), pour signifier description des peuples. L'ethnographie sous-entend une enquête de terrain composée de méthodes de retranscription et de suivi d'écriture. Cette première phase de collecte et de description a pour but d'enregistrer des faits humains pertinents d'analyse de la société, à la fois dans une dimension diachronique (historique) et synchronique (actuel). Ethnologie et ethnographie sont deux démarches distinctes et qui ont été pensées comme des moments successifs par Claude Lévi-Strauss (qui y rajoutait l'anthropologie):

- L'ethnographie, de type pratique, enregistre l'organisation d'une société ;
- L'ethnologie, de type plus formel et réflexif, établit à partir de ces descriptions les

lignes générales de structure et d'évolution de cette société ;

L'anthropologie serait alors une méta-analyse de dimension comparatiste entre différentes sociétés « ethnographiées » (sur une thématique précise).

Sources : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnographie>

L'archéologie

L'archéologie est une discipline scientifique dont l'objectif est d'étudier l'Homme depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine à travers sa technique et au moyen de l'ensemble des vestiges matériels ayant subsisté et qu'il est parfois nécessaire de mettre au jour par la fouille (outils, ossements, poteries, armes, pièces de monnaie, bijoux, vêtements, empreintes, traces, peintures, bâtiments, infrastructures, etc.). Cette culture matérielle est avant tout un concept basé sur l'assemblage de vestiges retrouvés dans des espaces et dans des chronologies contingentes, sur un même site, ou dans une même région, par exemple.

Sources : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Arch%C3%A9ologie>

L'histoire

L'« histoire » (ou Histoire) est à la fois l'étude et l'écriture des faits et des événements passés quelles que soient leur variété et leur complexité. L'histoire est un récit écrit par lequel des hommes et des femmes (les historiens et historiennes) s'efforcent de faire connaître les temps révolus. Ces tentatives ne sont jamais entièrement indépendantes de conditionnements étrangers au domaine telle que la vision du monde de leur auteur ou de sa culture, mais elles sont censées être élaborées à partir de sources plutôt que guidées par la spéculation ou l'idéologie. Au cours des siècles, les historiens ont façonné leurs méthodes ainsi que les champs d'intervention, tout en réévaluant leurs sources, leurs origines et leurs modes d'exploitation. L'histoire reste malgré tout une construction humaine, inévitablement inscrite dans son époque, susceptible d'être utilisée en dehors de son domaine, notamment à des fins d'ordre politique.

Sources : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire>

f) Atelier artistique 1 : Création d'une ligne du temps

Nous avons créé une ligne du temps collective où apparaissent les photos des vieux objets en fonction de l'époque où ils sont apparus. Nous l'agréments d'autres grandes inventions de chaque époque (exemple : l'usage du feu, l'imprimerie, etc). En plus des objets, des photographies ou dessins de scènes de vie du passé (instants de vie d'époques différentes, métiers anciens et disparus) nous permettent de lier les objets à des modes de vie, éventuellement disparus.

g) Atelier artistique 2 : L'art modeste et Bernard Belluc

Bernard Belluc, grand collectionneur et objectothérapeute, chine aux puces, en brocantes tous les bibelots, brots et autres babioles qu'il décide de sauver de la destruction et de l'oubli. « *Collectionneur modeste sans le savoir, il a amassé pendant de longues années un monceau d'objets récupérés aux puces, chez des amis ou dans la rue et ses poubelles, remplissant ainsi une maison entière. Avec H. Di Rosa, collectionneur lui aussi, l'idée de mettre en scène tous ces objets germe en 1990 et se voit concrétisée en novembre 2000, dans la réalisation du Musée International des Arts Modestes (MIAM) à Sète.* »

Tout objet étant respectable, y compris les cadeaux Bonux ou les poupées Barbie, parce qu'issu du travail humain, il s'agit pour l'art modeste de mettre en valeur les choses les plus banales, les plus quotidiennes, en portant sur elles un regard qui n'est plus utilitaire, mais chargé d'affection, grâce à des assemblages, des mises en scène, à la création d'environnements qui vont leur donner une âme. Selon Di Rosa, la fonction de l'art est d'« envahir la vie, de la rendre moins dérisoire. » « C'est l'art du caniveau, celui qui met des couleurs dans les poubelles » dit Belluc. Coincé entre l'art Brut, l'art Populaire, la publicité, l'art Naïf, les arts Primitifs, l'art Modeste, aux limites onduyantes, est celui de la société de consommation noyée par les objets, ou celui décliné par des personnes ayant peu ou pas de culture artistique. À la frontière de l'art brut, ces « créateurs » fabriquent des objets souvent pour le seul plaisir que cela leur procure, utilisant les rebuts que notre monde moderne produit. L'art modeste est une expression artistique qui exprime une critique de l'enfermement orgueilleux de l'art sur lui-même, sans communication, et soumis aux seules règles du marché. De ce fait, l'« artiste modeste » veut être compris de tous, chacun pouvant s'approprier l'œuvre modeste, autant intellectuellement que matériellement. Un artiste modeste n'établit pas de hiérarchie entre les différentes formes d'art, chacune ayant sa valeur, d'où la diversité des « créations modestes ».

<http://bernardbelluc.com/les-arts-modestes/>



Illustration 2: Bernard Belluc, Vitrine exposée au MIAM (Source : <https://miam.org/fr/le-musee/les-collections/article/les-vitrines-de-bernard-belluc>)

La proposition ici est de créer une vitrine d'objets en empruntant l'art modeste.